

Elle prit dans ses bras un petit garçon de trois ans qui la regardait ébahi. Surpris de ce costume si différent de celui de sa mère et de ses tantes, il ne se laissait pas tenir sans résistance.

— Eh ! bien, mon petit garçon, lui dit-elle, te fais-je peur ? Ne veux-tu pas m'embrasser ?

L'enfant regardait son père avec une physionomie de plus en plus alarmée.

— Embrasse la dame, lui dit Emile.

L'enfant n'obéit pas, mais se rejetant en arrière avec dégoût et montrant du doigt ce buste à demi couvert qui faisait l'admiration de la Chaussée d'Antin, il dit :

— Caca.

*. François Coppée vient d'éditer un nouveau volume de poésies, intitulé : *Dans la prière et dans la lutte*.

C'est la première fois, depuis l'*Athalie* de Racine, qu'un prince de la littérature française consacre son talent à chanter le Dieu de l'Etable, le Dieu de l'Eucharistie et le Dieu du Calvaire.

Les connaisseurs mettent ces pages bien au dessus des *Méditations Poétiques* et des *Harmonies Religieuses* de Lamartine, et nous sommes convaincu que le public canadien, toujours ami du bien drapé dans la splendeur du beau, leur fera bon accueil et les propagera aussi bien qu'en France.

En fermant le livre ce matin, je me suis dit : Peut-être est-ce le chant du cygne, mais je crois bien que je me trompais.

Malgré les mauvais bruits de M. Couturier, je ne puis songer à la fin prochaine d'un homme qui sait encore tenir de même sa plume de guerre, et nous lui adressons, d'au delà de l'océan, ce vers qu'il a mis autrefois sur les lèvres de Sarah la Juive :

"Vous serez centenaire avant d'être immortel."

*. Dans le livre que nous venons de citer, Coppée compare l'œuvre du poète à celui d'une ballerine de cirque, qui amuse la foule et pleure ensuite parfois. "Aux très nobles jeux du manège Je ne suis pas fin connaisseur ; Mais, frêle enfant, Dieu te protège, En toi je salue une sœur. Et lorsque tu risques ta vie, Bravement, pour nous divertir, Bien fort, dans la foule ravie, Le vieux rimeur doit applaudir. Car ta cravache vaut sa plume. Nous sommes dompteurs aussi, nous, Lorsque frémit, s'ébroue et fume La chimère entre nos genoux."

L'auteur est trop modeste ; son art n'a rien de commun avec celui de l'écuyer du soir, et nous osons avancer que des talents de sa trempe sont donnés par Dieu pour le bien du monde et le bien de la France.

..*

CANADA.—Henri Bourassa, lisons-nous dans le *Freeman's Journal*, est arrivé à Londres en touriste. Voici les termes dont il se serait servi pour exprimer ses idées sur l'invasion du Canada par les capitaux américains :

"Le capital américain s'insinue et pénètre partout, le long de